

UTILISATION DU QUESTIONNAIRE D'OPINION POUR L'ETABLISSEMENT DE DONNEES COMPORTEMENTALES DANS LES ENQUETES D'ECOPATHOLOGIE*

F. LUQUET^[1], F. DESAYMARD^[1]

RESUME : L'intérêt d'une étude du comportement des éleveurs en écopathologie est multiple : l'éleveur est un élément important de l'environnement de l'animal, facteur de variation dans les résultats techniques des élevages ; sa connaissance améliore la qualité des autres données d'enquête ; enfin, l'éleveur est le point de passage obligé pour l'utilisation sur le terrain des résultats des recherches en écopathologie. Dans l'approche de la "donnée éleveur", la technique du "questionnaire d'opinion" ouvre de nouvelles perspectives. L'article expose les modalités d'élaboration et d'utilisation du "questionnaire d'opinion". Il est illustré par des exemples tirés de "l'éleveur face à son métier", premier questionnaire de ce type mis en oeuvre par le Centre d'Ecopathologie.

SUMMARY : The study of farmers' behavior in ecopathology has many advantages. The farmer influences the environment of his animals, which is related to the herd performance. The farmer's knowledge improves the quality of the information recorded during a survey. Finally, one has to go through the farmer to implement results from ecopathological surveys in the field. The opinion questionnaire permits now to obtain data on farmers. The present article shows means to make and use an opinion questionnaire. Examples are given from the first questionnaire elaborated by the Ecopathology Center, called "the farmer and his job".

*
* *

L'écopathologie a pour objet d'étudier les relations qui unissent pour une production animale donnée, pathologie et environnement. L'éleveur, à travers son comportement, intervient comme une pièce maîtresse de cet environnement ; les "données éleveurs" requièrent autant d'attention que les autres données environnementales : bactériologie, bâtiment, etc. En effet, il n'existe pas d'application *sensu stricto* d'une consigne technique ; il y a toujours, pour modifier, améliorer, transformer ou détériorer une prescription précise, la touche personnelle de l'éleveur, l'application telle qu'il l'a comprise. Cette application pratique, cette touche personnelle est le résultat matérialisé de son comportement.

Or, paradoxalement, peu de travaux ont été conduits sur le sujet. La littérature scientifique est pauvre dans ce domaine. Nous avons donc pensé qu'il était nécessaire de mettre en place une étude relative au comportement de l'éleveur.

* Texte de l'exposé présenté le 26 mai 1989.

[1] Centre d'Ecopathologie - 26 rue de la Baisse - 69100 Villeurbanne

Dans notre recherche de méthodes objectives et reproductibles, nous avons choisi d'adapter la technique du "questionnaire de structure d'opinion" utilisée par les instituts de sondage ou de marketing, à l'étude des données comportementales des éleveurs. L'exposé présente les modalités d'élaboration et d'utilisation de ce type de questionnaire en élevage. Il sera illustré par des exemples tirés d'un questionnaire "éleveur face à son métier" mis en oeuvre en 1987 dans le cadre d'une enquête d'écopathologie sur l'infertilité des vaches allaitantes.

I - LES OBJECTIFS D'UNE ETUDE DU COMPORTEMENT DE L'ELEVEUR DANS L'ENQUETE D'ECOPATHOLOGIE

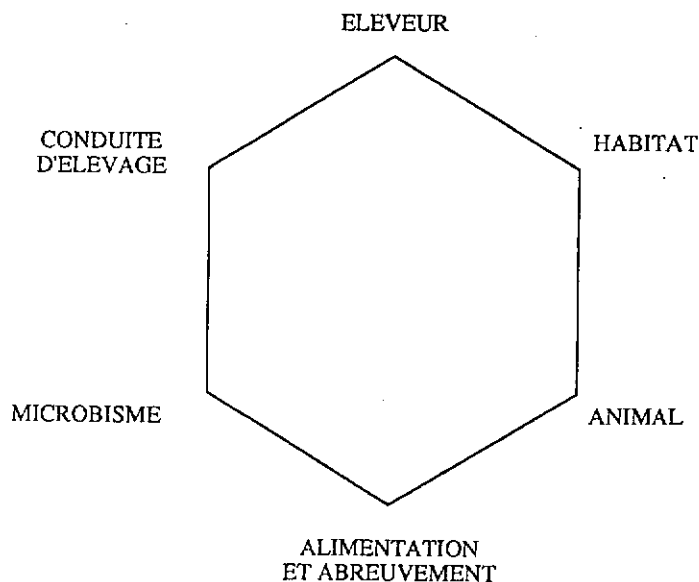
Trois objectifs sont assignés à l'enregistrement et à l'analyse de données comportementales relatives aux éleveurs enquêtés :

- rechercher des facteurs de risques propres à ce type de données,
- améliorer la fiabilité d'autres données recueillies dans l'enquête,
- dégager des typologies d'éleveurs pour adapter les modes de diffusion et d'utilisation des résultats des enquêtes aux différents publics à qui ils sont destinés.

1. RECHERCHER DES FACTEURS DE RISQUE LIES AU COMPORTEMENT DE L'ELEVEUR

L'écopathologie recherche les facteurs de risque des maladies animales dans l'écosystème constitué par l'élevage et son environnement proche. Madec et Josse [5] ont schématisé les contours et les axes de cet écosystème par un hexagone (figure 1) reliant l'animal à l'habitat, l'éleveur, la conduite d'élevage, le microbisme, et l'alimentation (et abreuvement). Dès ses origines, l'écopathologie a identifié l'éleveur en tant qu'"objet" de recherche à part entière.

Figure 1 : Représentation de l'écosystème de l'élevage selon Madec et Josse [5].



Classiquement, la "donnée éleveur" est saisie à travers les choix techniques de celui-ci et le mode de conduite d'élevage. Cette approche est quelque peu courte et la photographie de la réalité à observer "aplatie". La question se pose alors de méthodes qui puissent explorer la "touche personnelle" de l'éleveur évoquée précédemment et notamment son rapport aux techniques qu'il met en oeuvre et son rapport à l'animal.

2. AMELIORER LA FIABILITE DES DONNEES DE L'ENQUETE

La capacité d'une enquête à produire des résultats et la qualité de ceux-ci sont étroitement dépendantes de la fiabilité et de la précision des données recueillies. Nous avons vu dans le paragraphe précédent qu'il était peu précis de réduire l'éleveur à un catalogue de techniques d'élevage ; cela ne nous autorise pas pour autant à en induire que l'analyse des données relatives aux techniques d'élevage pourrait être menée - avec l'assurance d'une grande fiabilité - sans recours à des infirmations sur ceux qui les ont mis en oeuvre. Là, les données comportementales interviennent comme outil de contrôle et, dans certains cas, d'aide à l'interprétation d'autres données d'enquête. Cette fonction de contrôle vaut essentiellement dans les enquêtes qui ont le lot, la bande ou le troupeau comme individu-statistique, par opposition à celles où c'est l'animal (la vache, la chèvre, la truie...).

3. AIDER A ADAPTER LES MODES DE DIFFUSION ET D'UTILISATION DES RESULTATS DES ENQUETES AUX DIFFERENTS PUBLICS D'ELEVEURS

Les missions du Centre d'Ecopathologie comportent, outre la mise en évidence des facteurs de risque des pathologies d'élevage, la conception et la réalisation d'outils pratiques de diffusion et d'utilisation (les "modes d'emploi") de ses résultats à l'attention des éleveurs. La connaissance des typologies comportementales d'éleveurs par rapport à la "matière à communiquer" (pathologie, techniques d'élevage) est un atout précieux pour l'adaptation de ces outils de communication du savoir aux différents publics, auxquels ils sont adressés. Un plan de prévention, serait-il parfait techniquement, est voué à l'échec s'il est, en raison de sa forme, étranger à la problématique de l'éleveur.

II - UTILISATION DE LA TECHNIQUE DU "QUESTIONNAIRE DE STRUCTURE D'OPINION" DANS L'ETUDE DU COMPORTEMENT DE L'ELEVEUR

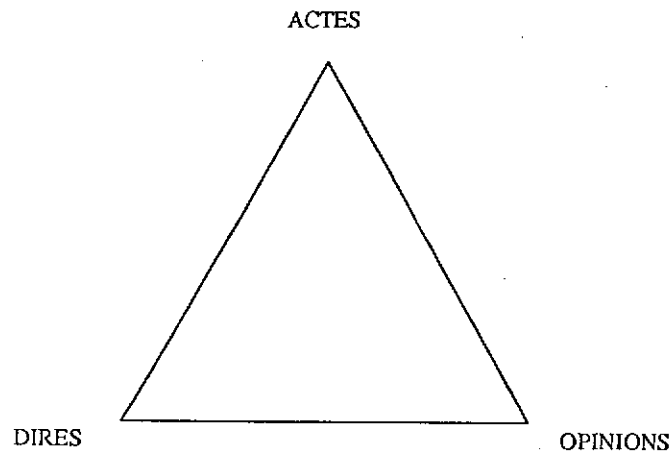
1. COMPORTEMENT ET STRUCTURE D'OPINION

La difficulté du recueil et de l'analyse des données comportementales est liée à la nature même de ces données qui est complexe (au sens de complexion) : complexion constituée du "ce que je fais", "ce que je dis" et "ce que je pense", ces éléments étant corrélés entre eux sans pour autant se recouvrir totalement. Cette notion a été, de longue date, mise en lumière et codifiée très précisément, par les juristes confrontés - avec les conséquences que l'on sait - à l'analyse du comportement [Levasseur, 1966].

La complexion du comportement peut être schématisée par un triangle (figure 2) dont les sommets sont :

- les actes : ce que fait l'éleveur,
- les dires : c'est le domaine du discours
- les opinions : ce que pense l'éleveur (au sens de schéma de pensée).

Figure 2 : Schéma de la structure du comportement.



D'un point de vue méthodologique, aux différents champs d'investigation correspondent des techniques d'enquête spécifiques : aux actes, des protocoles d'observations et de mesures par l'enquêteur, aux dires, des questionnaires directifs ou semi-directifs, aux opinions, nous proposons une technique particulière "le questionnaire de structure d'opinion" qui est l'objet de cet exposé.

Dans une enquête, la situation idéale est atteinte lorsque pour un même item comportemental, les trois approches peuvent être réalisées. Dans ce cas, la fonction des techniques est de se compléter (action conjointe). Toutefois, cela n'est pas toujours possible. C'est le cas, par exemple, du rapport homme/animal qui "échappe" aux protocoles d'observation et aux questionnaires directifs. Citons également le questionnaire directif quand l'enquêté est persuadé qu'il sera jugé sur ses réponses [Deroo, 1980]. Dans ces situations, les autres techniques mises en oeuvre interviennent à titre supplétif.

2. LE QUESTIONNAIRE DE STRUCTURE D'OPINION

a. Ses objectifs - Sa forme

Le questionnaire d'opinion consiste à faire réagir et à positionner l'enquêté par rapport à des opinions qui lui sont présentées sur un sujet donné, et cela pour dégager les thèmes qui révèlent et différencient des structures d'opinion dans la population enquêtée : la recherche porte donc à la fois sur les "thèmes réactifs" et sur les typologies comportementales (du point de vue de l'opinion).

Le questionnaire se présente sous forme d'un jeu et d'un tapis de cartes. Sur chaque carte du jeu est inscrite une phrase correspondant à une opinion.

Exemple : "Les pathologies sont surtout dues à la chance ou à la malchance".

Sur le tapis, l'enquêté trie les cartes selon sa réaction aux opinions qu'elles contiennent, en 5 tas (5 modalités de réponse) :

- "pas du tout d'accord"
- "pas d'accord"
- "plutôt d'accord"
- "d'accord"
- "tout à fait d'accord"

b. Son mode d'élaboration

Le questionnaire d'opinion est régi par les règles communes à tout protocole d'enquête : définition du sujet, travail sur les hypothèses (bibliographie et constitution d'un groupe de travail), formalisation, testage... Le point le plus original dans l'élaboration est sa construction en deux temps :

1. Réalisation d'un sondage préalable auprès d'un échantillon réduit de la population visée par l'enquête pour extraire les thèmes apparemment "réactifs" et les opinions contradictoires qu'ils génèrent, soit par :
 - . des entretiens individuels de type semi-directif (interview), soit par,
 - . un entretien collectif (débat dirigé) : débat entre éleveurs choisis en raison de la diversité de leur profil, animé par une personne extérieure.
2. Sélection des phrases caractéristiques sur les "thèmes réactifs". Ces phrases sont extraites des discours des éleveurs interviewés ou participant au débat. Elles sont conservées dans leur formulation d'origine afin d'être directement accessibles aux modes de pensée et d'expression des futures enquêtés. Pour chaque thème, plusieurs phrases sont retenues de manière à pouvoir - ultérieurement dans la phase d'analyse de l'enquête - caractériser précisément les thèmes et structures d'opinion. Ce sont ces phrases qui sont inscrites sur les cartes du jeu et soumises aux éleveurs de l'enquête.

c. Dépouillement et méthode d'analyse

Cet aspect de l'enquête sera exposé à travers l'exemple qui suit (paragraphe III.2).

III - UN EXEMPLE D'APPLICATION : "L'ELEVEUR FACE A SON METIER"

1. PRESENTATION ET OBJECTIF

Ce questionnaire a été réalisé dans le cadre d'une enquête d'écopathologie* dans 103 élevages des régions Rhône-Alpes et Centre. Il était couplé à un questionnaire directif socio-économique. Les thèmes retenus étaient :

- comment l'éleveur perçoit son métier,
- ce qu'il pense de ses conditions de vie (travail, loisirs, revenu, etc.),
- ses relations avec son environnement technique.

Il était composé de 49 cartes. La sélection des phrases-opinions a été faite à partir de 15 interviews individuels d'éleveurs [Mouillé, 1987].

2. ANALYSE ET RESULTATS

Le questionnaire a été très bien reçu par les éleveurs qui ont vu dans cette technique, une forme d'enquête nouvelle et attrayante (présentation ludique du questionnaire). Le taux de non-réponses a été faible (1,1 % en moyenne).

* "Facteurs de risque de l'infertilité des vaches allaitantes liés aux conditions de vêlage".

a. Codage des données

Les réponses au questionnaire ont été codées de 1 à 5 :

- 1 = pas du tout d'accord
- 2 = pas d'accord
- 3 = plutôt d'accord
- 4 = d'accord
- 5 = tout à fait d'accord

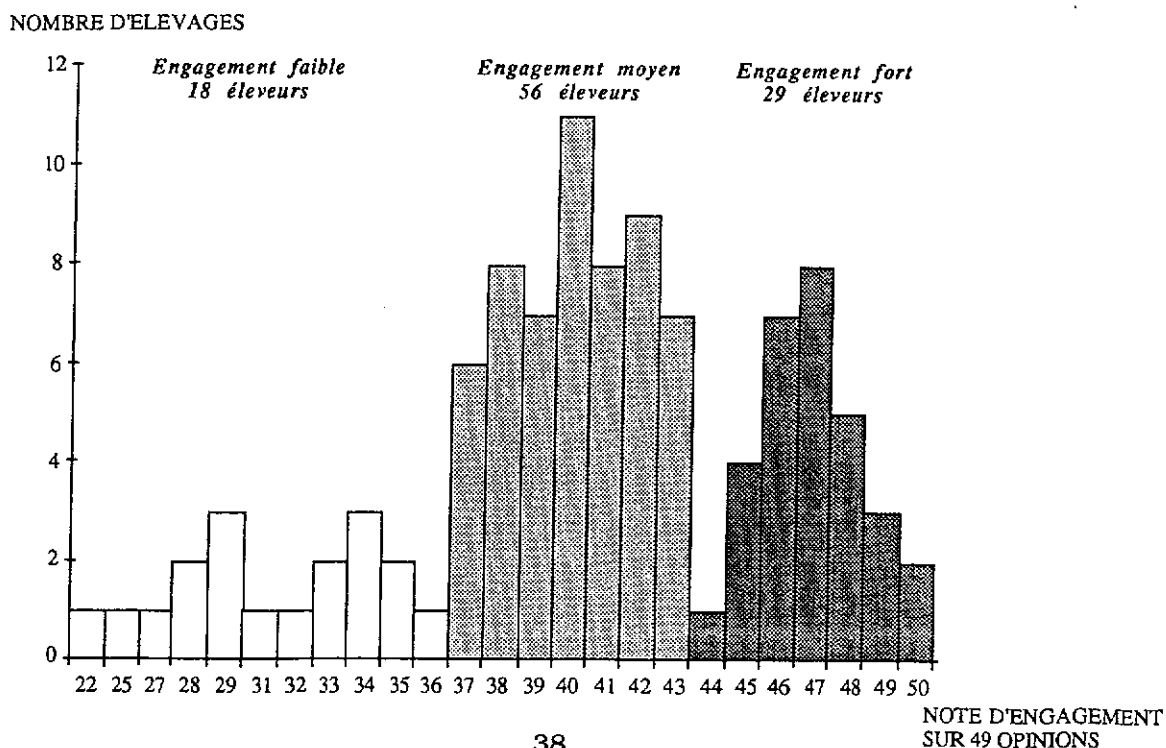
Ensuite, il a fallu tenir compte des différences qui existent entre individus dans le mode d'extériorisation de leurs opinions. Certaines personnes ont tendance à s'exprimer systématiquement de manière très tranchée (prédominance de réponses de type "tout à fait d'accord" ou "pas du tout d'accord"), d'autres, au contraire, privilégient les formes modérées ("plutôt d'accord", "pas d'accord"). Pour ce faire, nous avons attribué à chaque élève une "note d'engagement" [Agoramétrie, 1987] calculée de la manière suivante :

- d'abord, à chaque modalité de réponse est affecté un score :
 - 0 pour "plutôt d'accord"
 - 1 pour "pas d'accord" et "d'accord"
 - 2 pour "pas du tout d'accord" et "tout à fait d'accord"
- ensuite, à chaque élève est attribué la somme des scores correspondant à ses réponses : c'est sa "note d'engagement".

Dans l'enquête, les élèves se répartissent en trois groupes (figure 3) : 56 élèves à engagement moyen, 18 à engagement faible, et 29 à engagement fort.

Dans la suite de l'analyse, les réponses des élèves sont pondérées en fonction de leur appartenance à l'un des trois groupes.

Figure 3 : Répartition des 103 élèves selon leur "note d'engagement".

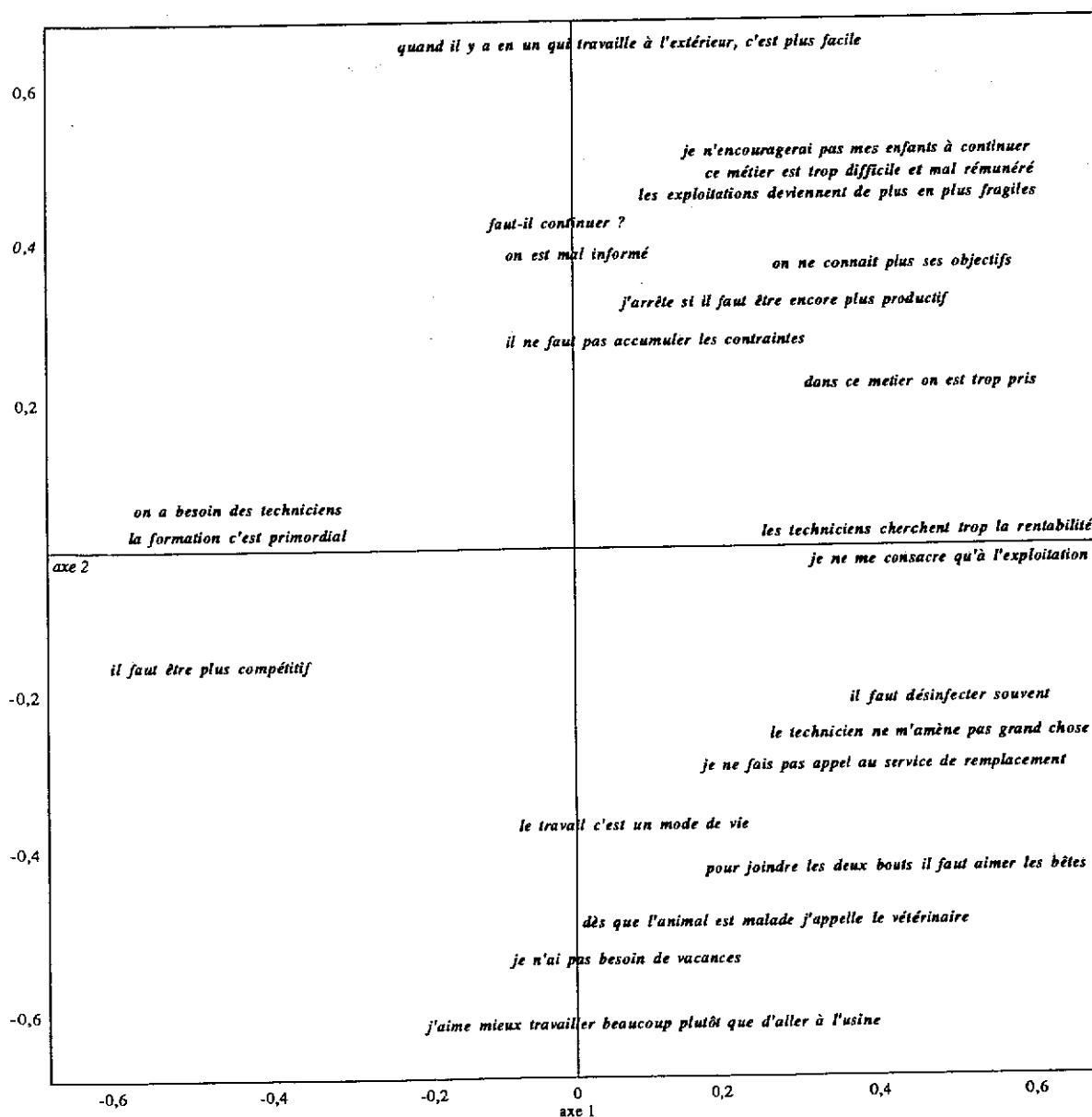


b. Les "thèmes réactifs" à l'opinion

Les "thèmes réactifs" s'opposent aux thèmes consensuels. Ils discriminent les éleveurs en extériorisant les différentes structures d'opinion. Ils sont mis en évidence par une analyse factorielle en composantes principales [Lebart, 1977] sur le tableau des réponses des éleveurs. La figure 4 présente la projection des opinions sur le plan de variance maximale de l'analyse : seules les opinions suffisamment corrélées avec ce plan sont représentées. Les "thèmes réactifs" qui ressortent sont :

- l'encadrement technique
- les conditions et le mode de vie
- le revenu
- la pression économique (problème de productivité, compétitivité)
- les incertitudes quant à l'avenir.

Figure 4 : Projection des opinions sur le plan de variance maximale de l'analyse en composantes principales (21 % de la variance totale).



Trois structures d'opinion se distinguent :

- Une structure caractérisée par un état d'esprit pessimiste, voire défaitiste, pouvant être interprété comme révélateur d'un certain "malaise" de l'agriculture.
- Une structure caractérisée par un esprit d'entreprise, techniciste.
- Une structure caractérisée par une vision sociale de l'activité agricole (travailleur indépendant, mode de vie), peu sensible à "l'économique" et au "technique".

c. Les typologies comportementales d'éleveurs

La deuxième phase de la recherche est la mise en évidence de typologies d'éleveurs à l'aide d'une classification hiérarchique ascendante (Lebart, 1977) sur les "thèmes réactifs" sélectionnés dans la phase précédente.

Dans l'enquête "l'éleveur face à son métier", cinq groupes d'éleveurs se distinguent. Le tableau I présente ces cinq groupes décrits par leurs opinions les plus caractéristiques sur le sujet.

Tableau I : Typologie des éleveurs selon leur opinion.

GROUPE 1 25 ELEVEURS	<p>Eleveurs techniques très favorable à la recherche d'une productivité accrue. Ils sont optimistes sur leur avenir</p> <p style="text-align: right;"><i>On pourrait les appeler "les entrepreneurs"</i></p>
GROUPE 2 26 ELEVEURS	<p>Eleveurs favorables au progrès technique mais pessimistes sur l'avenir de leur profession. Ils sont prêt à changer de métier si nécessaire.</p> <p style="text-align: right;"><i>On pourrait les appeler "les opportunistes"</i></p>
GROUPE 3 21 ELEVEURS	<p>Ce sont des éleveurs qui se plaignent de revenus insuffisants et de surcharges de travail. Pessimistes pour leur avenir, ils sont déçus par le développement agricole.</p> <p style="text-align: right;"><i>On pourrait les appeler "les déçus"</i></p>
GROUPE 4 17 ELEVEURS	<p>Ils s'accrochent à leur exploitation malgré des problèmes financiers et croient en leur avenir. Ils sont sceptiques vis à vis des services techniques.</p> <p style="text-align: right;"><i>On pourrait les appeler "les laborieux"</i></p>
GROUPE 5 14 ELEVEURS	<p>Ce sont des éleveurs "paysans avant tout" ; ils placent la vie dans leur élevage, au-dessus de toutes les autres préoccupations. Ils rejettent, de ce fait, les services techniques, à part ce qui touche à la santé de leurs animaux.</p> <p style="text-align: right;"><i>On pourrait les appeler "les traditionnels"</i></p>

Nous ne commenterons pas ici la typologie présentée ; ce n'est pas l'objet de l'exposé. Toutefois, nous pouvons faire deux remarques.

Aux critères de différenciation des éleveurs que l'on peut qualifier de traditionnels, vient s'ajouter un critère qui "traverse" toutes les catégories classiques : "le poids des incertitudes quant à l'avenir" qui se manifeste sous des formes plus ou moins directes : l'optimisme ou le pessimisme certes, mais aussi le repli sur l'exploitation ou la distanciation par rapport à l'activité.

Le thème du développement agricole et de l'encadrement technique mérite, lui aussi, une mention particulière. Il se remarque par son fort "pouvoir réactif", son omniprésence dans la caractérisation des typologies, et par le sentiment de défiance qu'il exprime chez une majorité d'éleveurs enquêtés. On mesure l'importance et l'actualité des débats en cours sur le sujet, d'autant que l'enquête réalisée par des techniciens et des vétérinaires porte sur une population privilégiée du développement agricole. Plus modestement, les données recueillies par ce questionnaire intéressent directement le Centre d'Écopathologie pour ses missions de développement et de diffusion technique.

CONCLUSION

Le "questionnaire de structure d'opinion" présenté ici, est un outil d'investigation et d'analyse du comportement des éleveurs, en complément de méthodes d'enquêtes plus classiques (protocoles d'observation et questionnaires directifs), ou pour y suppléer quand elles sont trop difficiles à mettre en oeuvre, et cela dans un souci d'augmenter la qualité et le champ des données recueillies dans les enquêtes d'écopathologie.

De plus, ce type de questionnaire présente l'avantage d'une bonne faisabilité : faible surcroît de travail pour l'enquêté et l'enquêteur ; forme attractive et originale ; dépouillement statistique rapide et en grande partie standardisé.

Le questionnaire d'opinion permet une nouvelle approche de l'éleveur et de son comportement, jusqu'ici trop souvent négligé faute de moyens méthodologiques d'analyse. Aujourd'hui, parce que les structures, les techniques et les conduites d'élevage tendent à s'uniformiser, le "facteur éleveur" prend une place croissante dans les données environnementales de la pathologie.

Son utilité dépasse le stade de la recherche proprement dite ; les connaissances qu'il peut apporter sur les typologies comportementales des éleveurs, sont précieuses aux équipes de recherche et aux organismes techniques dans leurs fonctions de communication et de restitution des résultats de leurs travaux, sur le terrain. D'autant que l'exemple qui illustre cet exposé "l'éleveur face à son métier" met en lumière un divorce profond entre les éleveurs et leur environnement technique : plus de la moitié des enquêtés se déclarent déçus par l'encadrement technique qui leur est proposé. Est-ce un rejet pur et simple du progrès technique ? Un problème de communication ? Ou une question d'adaptation des structures et services ?

BIBLIOGRAPHIE

1. AGORAMETRIE.- Les structures de l'opinion en 1987, Association pour l'Etude des Structures d'Opinion, 1987.
2. DEROO M., DUSSAIX A.M.- Pratique et analyse des enquêtes par sondage, Presse Universitaire de France, 1980.
3. LEBART L., MORINEAU A., TABARD N.- Technique de la description statistique, Dunod, 1977.
4. LEVASSEUR G.- Aspects psychologiques du comportement criminel ; l'élément moral de l'infraction en droit français (contribution à l'étude de la mens rea).. Travaux du IV colloque Intern. de Droit Comparé, Ottawa, 1966, p. 111.
5. MADEC F., JOSSE J.- Utilisation des méthodes d'analyse des données pour l'étude des maladies animales, Bulletin A.E.E.M.A., 1984, 6, 35-63.
6. MOUILLE B.- Méthodologie d'enquête : comparaison de questionnaires directifs et d'entretiens semi-directifs, Centre d'Etude et de Recherches sur l'Agriculture et le Développement/Centre d'Ecopathologie, 1987.